

Alain MOREAUX

Alain MOREAUX (né le 15 janvier 1940 à Lizines, en Seine-et-Marne) est un athlète français, spécialiste du saut à la perche.

Il est membre de l'équipe de France de 1962 à 1970. Il devient champion de France en 1964 à Colombes, ainsi que 6 fois champion de France Universitaire de 1962 à 1964. Il remporte la médaille d'argent et la médaille de bronze aux Universiades d'été de 1963 et la médaille de bronze aux Universiades d'été de 1967.

Ses records personnels sont de 4,90 m en plein air (1967) et 5,00 m en salle (1968).

Il intègre l'ENSEPS (localisé à l'époque à Paris XII° - Vincennes, 11 av. du Tremblay, avec l'INS, dans les « établissements de Joinville»). Après un service militaire au Bataillon de Joinville, Il obtient le CAPEPS en 1965. Il vit « de l'intérieur » les relations difficiles entre ces deux établissements, s'entraînant en tant qu'athlète à l'INS et poursuivant ses études pour le CAPEPS à l'ENSEPS.

Il est nommé professeur d'EPS au lycée de Nogent-sur-Marne en 1965. Il y restera une dizaine d'années, peu épanouissantes pour lui au plan professionnel.

Sur son initiative personnelle, il se forme à l'électronique en parallèle à l'École centrale d'électronique de Paris. À l'université Paris XI – Orsay, il obtient un DEA de biomécanique, comme Alain CONAN, qui deviendra le premier responsable du laboratoire de biomécanique.

En 1975 il intègre la formation supérieure au sein de la session 13 de l'INSEPS et obtient le diplôme de l'INSEP en 1977 (Titre du mémoire : Utilisation des techniques vidéo pour l'acquisition et le traitement de données nécessaires à l'analyse du mouvement).

En 1976, sollicité par Jean VIVÈS, son ancien professeur à l'ENSEP, il est recruté par l'ENSEPS (nouvelle ENSEPS), localisée à l'époque à Châtenay-Malabry. Sa mission consiste principalement à assister les quelques chercheurs du laboratoire de biomécanique de l'école pour construire des appareils de mesure. Il complète sa formation à l'université de Compiègne, notamment en électronique orientée médicale (on ne parlait pas encore d'informatique).

À l'époque existent à l'ENSEPS un laboratoire de physiologie, avec deux ou trois chercheurs, dont Claude LARCHER (qui restera en poste jusqu'en 1977), un laboratoire de sociologie, avec Pierre DANSE et un laboratoire de biomécanique, avec Alain CONAN. Ce dernier sessionnaire de la promotion de l'ENSEPS en 1970, avait obtenu son diplôme en 1972 (Titre du mémoire : Essai d'élaboration d'un programme d'études d'analyse du mouvement dans les UER d'EPS à partir de « *patterns of human motion* » de Stanley Plagenhoef).

Claude ADAM, ancien professeur d'EPS, est responsable du département de la recherche, qui regroupe ces laboratoires, dont l'effectif est faible. Alain MOREAUX complète l'équipe, notamment en biomécanique ; il construit des outils de mesure pour faciliter l'enregistrement des électrocardiogrammes et électromyogrammes ainsi que la mesure de forces et de déplacement sur les sportifs en activité ; il dépanne le matériel, en particulier la matériel audiovisuel, et s'efforce d'en récupérer pour compléter l'équipement du département, encore très sommaire.

Le département est alors installé dans le bâtiment U (aujourd'hui disparu), au premier étage, au-dessus de la bibliothèque.

La fusion de l'INS et de l'ENSEPS en l'INSEP, prévue par la loi MAZEAUD du 29 octobre 1975, se met en place progressivement, à partir de 1977. Cela amène des évolutions dans la mission recherche de l'INSEP, toujours confiée à Claude ADAM. Cette mission transversale devient progressivement, *de facto*, le département de la recherche. Il est procédé à de nouveaux recrutements, assez nombreux (l'effectif du département sera de l'ordre d'une trentaine en 1984).

André DHOLLANDE, ancien militaire, ayant travaillé à la direction des sports quand le colonel Marceau CRESPIEN en avait la responsabilité, est alors le responsable du service audio-visuel du nouvel établissement. Par la suite, il rejoint Alain MOREAUX et l'assiste dans son travail d'élaboration d'outils de mesure, de réparation de matériels divers et variés, dont le matériel audiovisuel.

Au début des années 1980, le département de la recherche s'installe au rez-de-chaussée du bâtiment I, occupé également par le service médical, au-dessus. Il dispose d'un gymnase pour ses activités de recherche, notamment en neurosciences.

Le département est alors constitué :

- Du laboratoire de biomécanique, avec Alain CONAN (qui partira à l'École nationale de voile de Quiberon), puis Jacques VAN HOECKE et Claude BAR-GARAPON.
- Du laboratoire de sociologie, avec René CHAUVIER et Pierre DANSE.
- Du laboratoire de neurosciences, avec Hubert RIPOLL.
- Du laboratoire de mesures, avec Alain MOREAUX. Il recrute en 1981, pour l'assister, Jean-Robert FILLIARD, professeur d'EPS titulaire du diplôme de l'INSEP, qui restera sur ce poste jusqu'à 1994.

Dans le courant des années 1980, Alain MOREAUX et son équipe s'occupent du développement de l'informatique et de la bureautique dans l'établissement.

Au début des années 1990, le laboratoire de mesure déménage dans le bâtiment occupé déjà par le laboratoire des sols sportifs. Alain BROSSIER, ancien professeurs d'EPS, est recruté par Alain MOREAUX ; il sera plus spécialement chargé du déploiement de la micro-informatique et de sa maintenance, puis Yannick LE STRAT informaticien de formation, qui concevra des logiciels, en particulier en vue de la gestion des stages et du recrutement des futurs pensionnaires de l'Institut. Également informaticien, Alexandre WALEWSKI a rejoint le service avec pour mission l'installation de micro-ordinateurs dans les services.

L'équipe est complétée par des étudiants de l'université de technologie de Compiègne (UTC), ou préparant des BTS.

Au cours de la période 1985-1995 différentes personnes, anciens professeurs d'EPS ou ingénieurs, sont affectés au service mais avec des missions pas toujours en rapport avec les objectifs du laboratoire de mesures. Il faut cependant noter la présence de Stanislas SZCZENY (ancien directeur de l'institut de formation des professeurs d'EPS en Tunisie) qui était chargé, en collaboration avec les fédérations sportives, de la détection des futurs talents, en particulier par l'analyse de l'âge osseux (comparé à l'âge civil).

En 1995-1996, le directeur de l'époque, Henri BOÉRIO, charge cette équipe de gérer également la téléphonie de l'établissement. Les relations sont assez difficiles, le directeur ayant demandé en parallèle à une société extérieure de donner son aval préalable aux acquisitions de matériel commandé par Alain MOREAUX. Ce mode de gestion bien particulier cessera heureusement en 1977.

La gestion de la téléphonie est confiée à Madame Blanche LENZINI qui rejoint le SIBT après avoir assumé cette tâche au sein des services financiers.

L'équipe d'Alain MOREAUX, qui compte alors une dizaine de personnes, est rattachée au secrétariat général de l'INSEP, et non plus au département de la recherche.

Michel CHAUVEAU, successeur d'Henri BOÉRIO à partir de février 1997, réorganise l'INSEP. Le département de la recherche devient département des sciences du sport ; le service d'Alain MOREAUX, toujours rattaché au secrétariat général, devient le service informatique, bureautique et téléphonie (SIBT).

Alain MOREAUX part à la retraite à la fin de l'année 2000, après s'être assuré du bon passage au siècle suivant des équipements informatiques de l'INSEP.

Fiche biographique réalisée par

Michel CHAUVEAU

et validée par

Alain MOREAUX,

après leur entretien du 8 novembre 2024.